

LES ÉMIGRÉS AU TRIBUNAL DE LA  
RAISON, OU APPEL A LA BONNE FOI,  
*des injustices exercées envers cette classe persécutée  
dans différens pays et particulièrement en Allemagne.*  
LONDRES 1799. 8vo de 99 pages.

Pour être juste dans son titre, l'Auteur de cet ouvrage auroit dû à ces mots, *en Allemagne*, substituer ceux-ci, *dans quelques parties de l'Allemagne*. Il est en effet plusieurs états de l'Empire, où les émigrés ont trouvé la plus généreuse hospitalité et les ressources les plus heureuses. Hâtons-nous de dire que l'Auteur n'est pas à beaucoup près ingrat, et que les reproches qu'il fait à l'Allemagne, tombent particulièrement sur quelques journalistes et sur un écrivain qu'il qualifie d'*Aristophane obscur*, lequel a voulu sur le théâtre livrer le mérite et le malheur à la risée publique. Il prévoit avec raison que parmi ses compagnons d'infortune, il s'en trouvera qui eussent préféré le silence du mépris pour les injustices dont il se plaint, au langage énergique de l'indignation, et qui se borneront toujours à penser comme Cicéron : *Mea mihi conscientia pluris est quam omnium sermo*, ou à dire, avec Corneille :

Toute excuse est honteuse aux esprits généreux.